

Pays de la Loire, Mayenne  
Laval

## Les bateaux-lavoirs, Laval

### Références du dossier

Numéro de dossier : IM53003669  
Date de l'enquête initiale : 2012  
Date(s) de rédaction : 2012  
Cadre de l'étude : inventaire topographique

### Désignation

### Localisation

Aire d'étude et canton :  
*Aire d'étude* : Laval centre, *Canton* : Laval Est  
Précisions :

### Historique

Sous le Second Empire, la municipalité lavalloise entreprend la construction de quais destinés à assainir la ville par l'éradication des inondations et la disparition des vieilles maisons sur pilotis bordant la rive droite de la Mayenne. Ces quais, en empêchant l'accès direct à la rivière, font cependant disparaître les "arrivoirs" qui servaient d'abreuvoirs et de lavoirs. D'où l'apparition de bateaux-lavoirs dont l'existence est confirmée par arrêté préfectoral dans les années 1860.

À partir de 1848, trois types de bateaux se succèdent à Laval : simples barques de lavage d'origine locale, bateaux-lavoirs à un seul niveau de même provenance et parfois complétés d'une buanderie sur rive, puis, vers 1865 alors qu'ailleurs en France les bateaux buandiers commencent à disparaître, grandes embarcations à deux ponts comme le Saint-Julien et le Saint-Yves. Si les bateaux dépourvus de superstructure sont construits à Laval (à Avesnières chez le charpentier en bateaux Jacques Rousseau puis à Bootz au Chantier Chaussivert), les coques à fond plat des grands bateaux de la dernière génération sont réalisées dans le quartier de Reculée à Angers d'où elles sont acheminées jusqu'à Laval par la rivière canalisée en empruntant les écluses. L'installation des étages et leur aménagement intérieur se fait sur place par des artisans locaux.

Avant tout lieux de travail, les bateaux à deux niveaux servent également de logements aux patrons-buandiers et leurs familles qui occupent les pièces situées à l'une ou aux deux extrémités des ponts supérieurs. Certains bateaux-lavoirs font même "Café". À partir de 1900, l'entretien des coques est assuré par le Chantier Chaussivert nouvellement fondé. Celui-ci construit même deux bateaux : un à un seul pont et un autre à deux étages.

Un cérémonial précis rythme le travail sur les bateaux. L'essentiel des laveuses s'y rend le lundi matin où, après avoir été échangé ou essangé c'est-à-dire prélavé en rivière, le linge sale assemblé en couplées est mis à bouillir pendant huit ou neuf heures puis rincé dans l'eau de la Mayenne. Cette opération se déroule jusqu'au mercredi. À partir du jeudi, les bateaux ne sont pratiquement plus fréquentés : le linge propre est ramassé, plié, mis en paquets, livré etc. Pour le patron, la semaine s'achève par l'entretien et la préparation du bateau-lavoir pour le lundi suivant.

Trois catégories de femmes se rendent sur les bateaux-lavoirs. Ainsi, les ménagères les fréquentent pour y laver le linge familial. Elles y côtoient des femmes dont c'est le métier : les employées des buandiers et les laveuses professionnelles installées à leur compte. Les clientes ont libre accès aux planches à laver et autres accessoires de blanchisserie. A l'inverse, celles qui souhaitent faire bouillir leur linge ou l'essorer au moyen d'uneessoreuse doivent verser une somme proportionnelle au nombre de pièces traitées.

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, chaque bateau peut accueillir jusqu'à une quarantaine de laveuses ce qui en fait des lieux très animés. Dans les années 1960, l'arrivée de la machine à laver et la volonté des préfets de supprimer ces établissements jugés inesthétiques et polluants vont compromettre l'existence des bateaux-lavoirs. Suite aux destructions commandées et aux nombreuses pertes liées aux crues de la rivière dont celle de 1974, le Saint-Julien et le Saint-Yves deviennent en 1982 les deux derniers témoins d'une flottille de vingt-trois bateaux en 1889 (dix installés de part et d'autre

du viaduc, huit amarrés en aval du Vieux-Pont et quatre établis au-dessous du pont d'Avesnières), quinze en 1928 et dix en 1959.

## Description

Précisions et transcriptions :

## Références documentaires

### Bibliographie

- **FOUGERAT, Yves. Bateaux-lavoirs et Lavoirs. La longue et rude épopée des lavandières, 145 p.**  
FOUGERAT, Yves. **Bateaux-lavoirs et Lavoirs. La longue et rude épopée des lavandières, 145 p.**
- **GARNAVAULT, Sylvie. Les bateaux-lavoirs Saint-Julien et Saint-Yves à Laval : un patrimoine unique sauvé des eaux. Le patrimoine, un homme, une passion. Hommage à Dominique Eraud (1954-2012). Laval : Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne, 2014.**  
GARNAVAULT, Sylvie. **Les bateaux-lavoirs Saint-Julien et Saint-Yves à Laval : un patrimoine unique sauvé des eaux. Le patrimoine, un homme, une passion. Hommage à Dominique Eraud (1954-2012).** Laval : Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne, 2014.  
p. 171-178
- **GARNAVAULT, Sylvie. Focus. Les bateaux-lavoirs lavallois : un patrimoine unique en Europe. Laval : 2016, 11 p.**  
GARNAVAULT, Sylvie. **Focus. Les bateaux-lavoirs lavallois : un patrimoine unique en Europe.** Laval : 2016, 11 p.  
Service Archéologie et Inventaire général, Laval
- **TRIVIERE, François-Xavier. Au carrefour des eaux. Bateaux-lavoirs et usages de la rivière. Laval : Musées de Laval, Siloë : 1996, 145 p.**  
TRIVIERE, François-Xavier. **Au carrefour des eaux. Bateaux-lavoirs et usages de la rivière.** Laval : Musées de Laval, Siloë : 1996, 145 p.

### Périodiques

- **CRENN, Bernard. 1855-1971 : la longue vie des bateaux-lavoirs lavallois. La Mayenne : archéologie, histoire, 1987.**  
CRENN, Bernard. **1855-1971 : la longue vie des bateaux-lavoirs lavallois. La Mayenne : archéologie, histoire, 1987.**  
p. 135-167
- **GARNAVAULT, Sylvie. Les bateaux-lavoirs lavallois ou l'incroyable longévité d'une flotte buandière. Itinérance, mars 2021.**  
GARNAVAULT, Sylvie. **Les bateaux-lavoirs lavallois ou l'incroyable longévité d'une flotte buandière. Itinérance, mars 2021.**  
p. 4-8

### Documents audio

- **DESPREZ, Laurent. Les derniers bateaux-lavoirs. [en ligne]. Paris : Office national de radiodiffusion télévision française, 1970 [consultation le 28 janvier 2019]. Accès Internet : <URL : <https://www.ina.fr/video/CAF93053098>>**  
DESPREZ, Laurent. **Les derniers bateaux-lavoirs. [en ligne]. Paris : Office national de radiodiffusion télévision française, 1970 [consultation le 28 janvier 2019]. Accès Internet : <URL : <https://www.ina.fr/video/CAF93053098>>**

## Multimedia

- **GARNAVAULT, Sylvie, LE FALHER, Antoinette, LINDNER-BONNIN, Hélène, et al. Laval, ville d'eau et d'histoire : la rivière au cours des siècles. Laval : Musées, DSIT, 2011. 1 DVD-rom.**  
GARNAVAULT, Sylvie, LE FALHER, Antoinette, LINDNER-BONNIN, Hélène, et al. **Laval, ville d'eau et d'histoire : la rivière au cours des siècles.** Laval : Musées, DSIT, 2011. 1 DVD-rom.

## Liens web

- Laval : les bateaux-lavoirs : [https://www.patrimoine.paysdelaloire.fr/fileadmin/Visite\\_360/Bateaux\\_lavoirs/](https://www.patrimoine.paysdelaloire.fr/fileadmin/Visite_360/Bateaux_lavoirs/)

## Annexe 1

### Propos de laveuses et de patrons-buandiers

« Un hiver, je me souviens avoir cassé la glace dans la Mayenne ! Parfois, on perdait un morceau de drap dans l'eau. Alors ça braillait pour que les femmes du bateau suivant essayent de le rattraper. »

« L'hiver il y avait beaucoup plus de linge, parce que les "damettes" en ville, elles ne voulaient pas se mettre les mains dans l'eau froide, alors elles venaient mettre leur linge au bateau, un peu plus que l'été quoi, où il fait bon patouiller. »

« On arrivait de bonne heure pour se faire une place, pour trouver des personnes qu'on voit toutes les semaines. « Tu vas voir tes copines » me disait mon mari. »

« Il faut avoir tué père et mère pour faire ce boulot là. »

« Le bleu (de travail), c'était dure à faire le bleu. Ah dame ! Je les assaisonnais ! Vous mettiez vos bleus dans le baquet et puis je mettais ma lessive, et puis je mettais ça dessus. Et puis avec un grand bâton on appuyait là-dessus et puis quand c'était bien trempé, allez ! La brosse et puis le battoir, hein ! Sur le bord de l'eau, sur la planche, et bien vous tapiez. Moi j'en ai cassé des battoirs, j'aime mieux le dire. »

« Il y avait déjà un premier triage par les femmes qui mettaient les torchons avec les torchons, les draps avec les draps. Et après nous on reprenait, parce que dans les torchons, ben il y avait les torchons-chiffons qui étaient vraiment sales. Alors ça, on mettait ça complètement dans le fond du cuvier, pour que ça ne contamine pas l'autre linge. Et après, les torchons un peu moins sales, puis les torchons pratiquement blancs qu'on mettait dessus. Après on remettait dessus ; après on remettait par-dessus cette couche de torchons corrects, les draps. Alors gris, en grosse toile écrue. On triait encore là, parce qu'il y avait des draps à l'époque qui étaient vraiment, vraiment sales. Et puis ça dépendait un peu des personnes. Et puis après les draps un peu moins sales, et puis tous les draps fins. »

« C'était une surveillance continue. Souvent fallait se lever la nuit pour aller voir quand il y avait des crues, quand ça montait, quand ça descendait. »

« Les grosses journées de boulot, c'était le lundi, le mardi et le mercredi. Le jeudi, il n'y avait pratiquement plus personne à venir. Disons en buanderie, c'était uniquement la partie blanchisserie : là c'était ramassage du linge, pliage du linge, mise en paquets, livraisons et le vendredi et le samedi, c'était souvent l'entretien du bateau. »

## Annexe 2

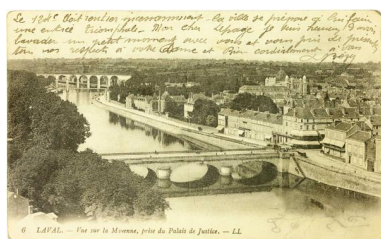
### Liste des buandiers entre 1865 et 1969

- Bazillier
- Beudoin
- Béreau
- Bichet
- Bonnamy
- Julien Bouleau
- Bourges
- Charles Bouvier
- Chantepie
- Chaussivert
- Chauvin-Georget
- Yves Collin
- Martin Constant
- Julienne Cormerais
- Crosnier
- Coudray
- Jenny David, veuve Dalibard

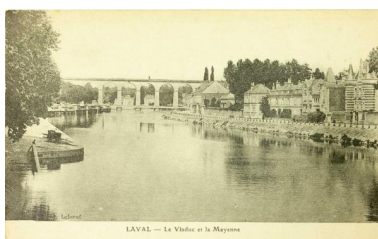
- Doudet
  - Douillet
  - Douver
  - Drouilleau
  - Pierre Foucher
  - Anne Fouquet, veuve de Joseph Fouquet (1924)
  - Marie Fournier
  - Mme Fourrez née Marie Lepecq
  - Frin
  - Joseph Gary, successeur de Landais
  - Joseph Gênée
  - Guérin
  - Joseph Guyard
  - Gisèle et Gilbert Guyard
  - Eugène Hameau
  - Halé (ancien Guyard)
  - Héniard et Robert Bellanger
  - Louis Huchet
  - Julien Landais
  - Laubier
  - Veuve Laubier
  - Mr l'abbé Lébaux
  - Veuve Lébaux
  - Veuve Legros
  - Joseph Lemoigne
  - Émile Leneveu
  - Louis Lenoble
  - Letessier
  - Adolphe Masseron
  - Mont
  - Julien Neveu
  - Veuve de Julien Neveu
  - Emmanuel Noury
  - Philipot au nom de monsieur Chantepie
  - Jacques Poirier
  - Paul Pol
  - Joseph Pottier
  - Poulain
  - Richard
  - Robin, Lenain et Cie
  - Eugène Rochereuil
  - Roguet
  - Édouard Rousseau
  - François Rousseau
  - Jacques Rousseau
  - Veuve Rousseau
  - Sébaux
  - Tessier
  - Testard
  - Frères Touchet
  - François Troppée
  - Adèle Truttin
  - Veuve Vaubier, veuve de Pierre Richard
- Les buandiers en activité en 1909**
- Bouvet, quai Paul-Boudet
  - Brillet, quai Gambetta
  - Veuve Carré, route de Changé
  - Chaubert, route du Port, Avesnières
  - Collet, quai d'Avesnières
  - Courrier, 6 rue de la Filature

- Cottine, quai Gambetta
- Veuve Debas, rue de l'Ermitage
- Dupont, à la Fournière
- Fichet, 11 rue du Vieux-Saint-Louis
- Fouquet, quai Paul-Boudet
- Joseph Gourdelier, quai Gambetta
- Julien Labouré, 28 quai d'Avesnières
- Emile Lecène, à Avesnières
- Leclerc, à la Fournière
- Lepage, 18 quai Paul-Boudet
- Leray, 108 rue du Vieux-Saint-Louis
- François Lévêque, quai Gambetta
- Veuve Marcé, quai Paul-Boudet
- Marchais, quai Gambetta
- Veuve Pays, quai Gambetta

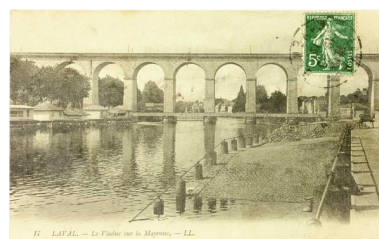
## Illustrations



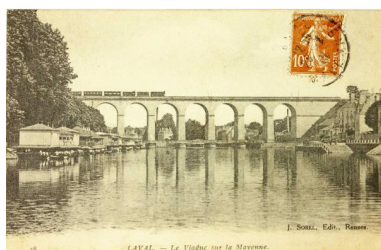
La rivière et les bateaux-lavoirs de la promenade de Changé.  
Phot. Yves (reproduction) Guillotin  
IVR52\_20205300374NUCA



Les bateaux-lavoirs de la promenade de Changé.  
Phot. Yves (reproduction) Guillotin  
IVR52\_20205300376NUCA



Les bateaux-lavoirs de la promenade de Changé.  
Phot. Yves (reproduction) Guillotin  
IVR52\_20205300375NUCA



Les bateaux-lavoirs de la promenade de Changé.  
Phot. Yves (reproduction) Guillotin  
IVR52\_20205300373NUCA

## Dossiers liés

Édifice : Quais - Laval (IA53000581) Pays de la Loire, Mayenne, Laval, quai Sadi-Carnot, quai Albert-Goupil, quai d'Avénières, quai Jehan-Fouquet, quai Gambetta, quai Paul-Boudet, quai Béatrix-de-Gavre

### Objet(s) contenu(s) dans l'édifice :

Équipement industriel flottant, dit bateau-lavoir Saint-Yves, puis foyer de jeunes travailleurs, puis Port Saint-Yves, quai Paul-Boudet, Laval (IM53001393) Pays de la Loire, Mayenne, Laval, quai Paul-Boudet

Équipement industriel flottant dit bateau-lavoir Fouquet, puis bateau-lavoir Poirier, actuellement bateau-lavoir Saint-Julien, quai Paul-Boudet (IM53001392) Pays de la Loire, Mayenne, Laval, quai Paul-Boudet

Auteur(s) du dossier : Sylvie Garnavault

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Ville de Laval